

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 octobre 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 octobre 1768, 1768-10-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2229>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous devez, mon cher maître, avoir reçu une lettre de...

Résumé D'Amilaville lui a écrit, mais son état est critique. Saint-Fargeau et Pasquier condamnent un pauvre diable pour des livres, dont L'Homme aux quarante écus. Condillac succédera à d'Olivet. L'abbé Batteux demande à Volt. des anecdotes sur d'Olivet.

Date restituée 22 octobre [1768]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 68.65

Identifiant 1436

NumPappas 885

### Présentation

Sous-titre 885

Date 1768-10-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXVIII, p. 490-491. Best. D15271

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

## Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Besterman D15271

pp. 101-102

22 octobre [1768] D'Alembert à Voltaire

LETTER D15270

October 1768

0885

• 1436

MANUSCRIPTS 1. osr<sup>t</sup> (VaticanP). 2. c<sup>t</sup>  
by Albergati (BnF12942, pp.147-8).  
3. c<sup>t</sup> by Francesco Tognetti (Archigra-  
natio T, iv, 1311-2r).

EDITIONS 1. Gayrol II, 151-2.

COMMENTARY

<sup>1</sup> see Best. D15555, note 2.

<sup>2</sup> see Best. D15242, note 2.

### D15271. Jean Le Rond d'Alembert to Voltaire

à Paris, ce 22 d'octobre [1768]

Vous devez, mon cher maître, avoir reçu une lettre de notre ami Damilaile; il m'a assuré vous avoir écrit. Son état est toujours bien fâcheux; depuis quelques jours, cependant, il a de meilleures nuits; mais son estomac se irange de plus en plus, et ses glandes ne se dégonflent guère. Il lui est impossible de se soutenir sur ses jambes, et à peine peut-il se traîner de son lit à son uteuil, avec le secours de son domestique. Quant à moi, mon cher ami, ma nté est assez bonne; mais j'ai le cœur navré des sortises de toute espèce dont suis témoin. Avez-vous su que la chambre des vacations, à laquelle préside janséniste de Saint-Fargeau et le dévot politique Pasquier, a condamné au scan et aux galères un pauvre diable<sup>1</sup> (qui est mort de désespoir le lendemain l'exécution), pour avoir prié un libraire de le défaire de quelques volumes : il n'en connaissait pas, et qu'on lui avait donnés en payement?

Vous noterez que, parmi ces volumes, on nomme dans l'arrêt l'Homme à quarante écus, et une tragédie de la Vestale<sup>2</sup> (imprimée avec permission cité), comme impies et contraires aux bonnes moeurs. Cette atrocité absurde t à la fois horreur et pitié; mais quel remède y apporter, quand on est placé a gueule du loup?

Ce sera l'abbé de Condillac qui succédera à l'abbé d'Olivet; je crois que us n'aurons pas à nous plaindre de l'échange. A propos de l'abbé d'Olivet, urriez-vous m'envoyer quelques anecdotes à son sujet, si vous en savez ntéressantes? L'abbé Batteux, notre directeur, qui se trouve chargé de son ge, m'a prié de vous les demander, et de vous dire qu'il se serait adressé ectement à vous-même, s'il avait l'honneur d'en être connu. Adieu, mon er maître; on dit que vous travaillez nuit et jour: tant mieux pour le public, us que ce ne soit pas tant pis pour votre santé, qui est, comme disait Newton repos, *res prorsus substantialis. Vale et me amas.*

TIONS 1. Kehl lxviii, 490-1. 2. Re-  
mouard lxii, 463-4.

COMMENTARY

<sup>1</sup> Beuchot writes (M.xxii, p.xiv) 'Jean-Baptiste Josserand, garçon épicier, Jean Lecuyer, brocanteur, et Marie Suisse, sa femme, furent, le 22 septembre, condamnés, les deux premiers, à la marque, et aux galères, la dernière à cinq ans de détention

ITAL NOTES

' EDI: the names in the first paragraph were reduced to initials, and 'placé à la gueule du loup' became 'forcé de vivre à is'; the rest was restored by EDI.

October 1768

LETTER D15271

à la Sulpitrière, pour avoir vendu le *Christianisme dévoilé, Erreur ou la Vérité, et L'Homme aux quarante écus*; ces trois ouvrages furent condamnés au feu".

<sup>3</sup> *Eri. ou la vessele* (Brenner 5817), by Joseph Gaspard Dubois-Fontatielle, had been produced at Lyons in June 1768, but was not put on in Paris until August 1769.

D15272. Voltaire to François de Caire

Le malade de Ferney présente ses respects à Monsieur et à Madame De Caire. Il remercie Monsieur De Caire de ses nouvelles, il pense absolument comme lui. Machiavel a raison de dire qu'il ne faut pas faire à demi les choses violentes. Les genevois disent que les Anglais ont coulé à fond les vaissaux qui portaient nos troupes de renfort. Mais cette nouvelle qui paraît dictée par la bienveillance que L'Europe a pour nous mérite assurément confirmation.

25<sup>e</sup> 8<sup>me</sup> 1768

[address:] à Monsieur / Monsieur De Caire, / Ingénieur en chef etc / à Versoy /

MANUSCRIPTS 1. o<sup>e</sup> (BnN24345, f.77-8),  
EDITIONS 1. Wade, p.97b.

COMMENTARY

On the previous day Du Peyrou wrote to Marc Michel Rey from Neuchâtel "Il est bien sûr Monsieur que l'on imprime le

Siecle de Louis XIV avec des ajonctions, et celui de Louis XV. Cet ouvrage je crois en Volumes doit paroître dans la quinzaine, à Geneve, ainsi que 3 Volumes de mélanges du même Auteur" (Neuchâtel 1768a, p.58).

D15273. Voltaire to Marie Louise Denis

26 oct<sup>e</sup> [1768]<sup>a</sup>

Je reçois la lettre de ma chère nièce du 21. Je ne sais pas pourquoy M. de Béni<sup>s</sup> exalte tant ma bonne santé. Il ne m'a jamais vu qu'en bonnet de nuit, et je ne suis pas sorti du château depuis que vous en êtes partie. On me disait mort à Fontainebleau. Ma bonne santé et ma mort sont également fausses.

Si j'avais enor un peu de forces je prendrais mes mesures pour aller vivre ailleurs. Il règne icy une maladie horrible qui désole la moitié du village et du pays de Gex. C'est un mélange d'écroûelles et de lèpre. Ceux qui en sont attaqués ont la mauvaise honneur de ne se montrer à aucun médecin, à aucun chirurgien. Les troupes qu'on nous a envoyées ont ajouté la vérole à ces deux horreurs, et ont fait gémir le malheureux paysan qui est ruiné.

La maladie des coquins dont vous me parlez n'est pas moins incurable. L'homme aux 40 écus est un ouvrage sage et utile qui a plu au ministère et surtout à M. Bertin<sup>s</sup>, mais on dit qu'on y combat le sentiment d'un conseiller au parlement. Cela est effroyable.